

FRANCE-LOUISIANE

FRANCO-AMÉRICANIE

VIVRE L'HÉRITAGE FRANÇAIS AUX ÉTATS-UNIS

N° 148 - Avril-Mai-Juin 2012 (publication trimestrielle) - PRIX : 3,05 € - 17 avenue Reille - 75014 PARIS

LE CODOFIL ET LES ACCORDS FRANCO-LOUISIANAIS

Nous avons souvent parlé, dans ces colonnes, du CODOFIL (Conseil pour le développement du français en Louisiane). S'il a été créé en 1968 par le chantre du français en Louisiane James Domengeaux, il a été restructuré par l'Acte 651 de la session de la législature en 2010 grâce à l'action des parlementaires Éric Lafleur et Jack Montoucet, avec l'appui de leurs collègues.

Outre des modifications apportées à la structure (23 conseillers au lieu de 50), les missions du CODOFIL ont été redéfinies, tandis que dans certains domaines son rôle devenait plus important :

- Surveiller le développement et l'expansion des initiatives qui visent à promouvoir l'héritage, la culture et la langue française dans les domaines du tourisme et du développement économique ;
- Promouvoir, développer et surveiller les relations et échanges entre la Louisiane et autres régions, États, provinces, pays qui ont en partage un patrimoine français et francophone ;
- Promouvoir, soutenir et améliorer les programmes d'immersion française aux niveaux primaires et secondaires en collaboration avec le Département de

l'Éducation de Louisiane et le Conseil d'Éducation Élémentaire et Secondaire de l'État ;

- Développer un prototype qui pourrait servir de modèle pour toute paroisse ou structure désireuse d'établir une école d'immersion ;

- Accroître le nombre de programmes d'immersion avec comme objectif l'établissement d'au moins une école d'immersion française dans chacune des 22 paroisses de l'Acadiana d'ici le 1^{er} septembre 2015 ;

- Développer un système de certification et une enseigne « francophone friendly » (Franco Responsable) par quoi restaurants, attractions, festivals, vendeurs peuvent être identifiés ;

- Enfin, le CODOFIL servira comme l'agence officielle de l'État dans les relations et échanges entre l'État de Louisiane et tout autre pays, province et état qui jouit du statut de membre ou d'observateur de l'Organisation Internationale de la Francophonie ou d'autres structures similaires.

C'est à ce titre que le CODOFIL a toujours été et continuera d'être l'interlocuteur de la France dans les Accords franco-louisianais - louisianais qui régissent les relations des deux parties, surtout dans les

domaines de l'éducation et de la culture. Historiquement, cela remonte à la visite que James Domengeaux rendit au président Pompidou pour lui demander de sauver le français en Louisiane.

Il y a quelques années, la signature de ces accords était précédée d'un entretien, au cours duquel les deux parties confrontaient leurs points de vue, dit « relecture ». FL/FA avait reçu l'agrément en tant qu'observateur en ces termes « ... nous ne verrions que des avantages à ce que votre association intègre la délégation française et participe, en tant qu'observateur, aux prochaines conversations franco-louisianaises... ».

Actuellement, grâce à l'électronique, on ne se rencontre plus, sinon pour se serrer la main après la signature, tout le travail ayant été fait en amont. C'est ce qui aura lieu le 17 octobre prochain à Paris en présence du lieutenant-gouverneur Jay Dardenne, accompagné du Président du CODOFIL, William Arceneaux. Ils auront en face d'eux une ministre déléguée, *uniquement chargée de la francophonie*, ce qui ne nous était pas arrivé depuis longtemps.

Claude Teboul

EN DIRECT

En voyage privé à Saint Louis du Missouri, j'ai eu la chance de visiter une école dans laquelle on enseigne en français la lecture, les maths, les sciences et même la gymnastique : « St. Louis Language Immersion Schools ». À l'initiative et en compagnie de Jane Robert, présidente de « Renaissance Française », une association francophile, et membre du Comité de l'école.

La fondatrice, maintenant présidente, qui dirige l'établissement nous accueille avec chaleur. Rhonda Broussard, native de Lafayette, Louisiane, a voulu faire des études de français qu'elle a menées fort loin, car ses grands-parents maternels le parlaient. Après avoir enseigné dans plusieurs villes, elle souhaite ouvrir cette école afin que le plus grand nombre d'enfants, y compris les

Suite page 2

Sommaire

	Page
• Le CODOFIL et les accords...	1
• En direct	1
• Les Années de la Mémoire	2
• L'aventure toujours	3
• L'épopée du Franco J. Kérouac	4
• Echos	4
• À Paris	5
• Conférence/Cocktail	5
• La général La Fayette, Lexington	6
• De l'écrit à l'écran	6
• Des Acadiens du Canada...	7
• Nous avons reçu	8
• Musique	8/9
• Un continent de lectures	10
• Micrologie	10
• Assemblée générale 2012 Paris	10
• Francophonie à Vertou (44)	10
• Cérémonie du souverain Escadrille La Fayette	11
• Bulletin d'adhésion	12

Histoire de l'esclavage : partenariat entre St Martinville et Nantes

Depuis 1992, l'association *Les Anneaux de la Mémoire* de Nantes mène une action pédagogique de sensibilisation et d'information du grand public, tant à Nantes que dans la région, sur l'esclavage et la traite négrière aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Il est vrai que le port de Nantes fut, avec celui de Bordeaux à un degré moindre, le principal acteur français de la façade atlantique dans cet odieux trafic humain.

Un mémorial de l'esclavage vient d'ailleurs d'être inauguré à Nantes sur les bords de la Loire, en plein centre-ville sur les quais d'où partaient pour l'Afrique les bateaux des armateurs nantais.

En 2008, dans le prolongement des initiatives que nous avons prises à Nantes depuis 1993 pour une meilleure connaissance de l'histoire des Acadiens de Louisiane (fresque acadienne réalisée par Robert Dafford, jumelage avec le Mémorial Acadien de St Martinville, inauguration d'un rond-point de la Louisiane, en 2006 lors d'un congrès de France-Louisiane etc.) un rapprochement s'est opéré entre *les Anneaux de la Mémoire* et les villes de Lafayette

et St Martinville.

Ambassadeur de son association dont il est le vice-président et directeur de la publication des *Cahiers* véritable outil de vulgarisation de cette histoire, Jean-Marc Masseaut, en parfaite symbiose avec le Centre International de Lafayette et le musée Afro-Américain de St Martinville, a conçu un projet ambitieux.

Ce projet avait besoin d'un bâtiment bien identifié et disponible pour y développer de multiples actions et présenter des expositions au grand public.

C'est désormais une certitude, la célèbre *Maison Duchamp* à St Martinville sera le siège de ce partenariat international entre la France, la Louisiane et Haïti.

Véritable centre culturel, la *Maison Duchamp* accueillera à terme, avec l'agrément de la municipalité de St Martinville :

- Une antenne du réseau de villes pour Haïti (coopération décentralisée) créée par la ville de Suresnes ;
- Le CODOFIL ;
- L'Alliance Française ;
- Une antenne des *Anneaux de la Mémoire* - International.

Les locaux permettront aussi de présenter une exposition sur l'histoire d'Haïti et, plus tard, une exposition en triptyque France/Sénégal/Louisiane, compte tenu des liens tissés dans le cadre d'un réseau international avec plusieurs villes du Sénégal (Rufisque et Gorée) et l'université de Dakar.

Les cahiers des *Anneaux de la Mémoire* accueillent les travaux les plus récents des chercheurs sur ce vaste sujet de l'esclavage et de la traite. Des rapports constants sont entretenus avec le milieu universitaire tant à Nantes qu'à Lafayette.

C'est un projet de grande ampleur qui voit le jour pour le plus grand profit de l'amitié qui lie depuis si longtemps la France et la Louisiane avec une histoire partagée aux multiples facettes.

Gérard-Marc Braud



EN DIRECT

siens, soient bilingues. Avec l'aide de l'université du Missouri, de la ville de St. Louis et de capitaux privés, l'école voyait le jour. Son financement permet d'accueillir des enfants dont les parents ne peuvent payer les frais de scolarité, ce qui lui donne un rôle social.

Rhonda Broussard nous fait visiter les classes. Grandes, claires, elles sont animées. Et joliment décorées. Ici, effectivement, tout est en français, y compris les dates d'anniversaire des élèves. Ceux-ci ne sont guère timides et répondent sans hésitation aux questions que nous posons, y compris Olivia, sept ans, la fille de Rhonda.

Les professeurs que l'on nous présente viennent

Suite page 3

Comité d'Honneur

Yves Berger †
Écrivain
Prix Femina

Maurice Demuzière
Écrivain

Docteur honoris causa de la
Louisiana State University

Bernard Dorin
Ambassadeur de France

Jacques Habert
Sénateur honoraire

Antonine Maillot
Écrivain
Prix Goncourt

Erik Orsenna
de l'Académie française

Bernard Pivot
Journaliste

Jean Védrine †
Cofondateur de FL/FA

Président d'Honneur
Michel Tauriac
Cofondateur de FL/FA

L'aventure toujours

Au milieu du XIX^e siècle, dans le nord du département des Hautes-Pyrénées, le vin constituait le seul revenu car le rendement des céréales était très faible. Mais à partir de 1851, l'invasion de l'oïdium, maladie cryptogamique jusqu'à là inconnue ruina plusieurs récoltes viticoles successives. Des inondations et des grêles achevèrent de saccager les cultures et de désespérer la population rurale. Sous la pression démographique, la région avait déjà connu une vague d'émigration dans les années 1840. Mais dans la décennie 1850, la misère poussa hors des frontières et en masse, les jeunes dans la force de l'âge. Des familles entières s'expatrièrent et se reconstituèrent outre-Atlantique.

Jacques et Guillaume Beudéan émigrèrent en 1854. Un autre frère Jean les suivit, ainsi que deux sœurs, une nièce et un neveu. Ils débarquèrent à La Nouvelle-Orléans, remontèrent le Mississippi et se fixèrent à Cape Girardeau dans le Missouri. Dans leur village natal, les trois frères étaient à la fois agriculteurs et char-

rons, mais aussi menuisiers. Leur savoir faire artisanal s'avéra précieux dans cet État frontrière. Jacques s'établit modestement dans la vie agricole, changeant quelquefois de lieu avant de se fixer sur une terre accessible par une rue qui porta son nom. Lors de sa visite en France en 1870, il parlait de sa « petite propriété ». Selon un recensement en effet, il possédait quatre têtes de bétail et 11 porcs. Il produisait du blé, du maïs, du foin, mais aussi de la mollasse. Outre l'exploitation de sa modeste ferme, il participait à l'entreprise de ses frères : essentiellement la construction de chariots, mais aussi la fabrication de meubles.

Cape Girardeau était à proximité de Saint-Louis d'où partait la piste de l'Oregon (« Oregon Trail ») à destination de l'Ouest et jusqu'au Pacifique. Les caravanes de chariots à bœufs qui emportaient les migrants, les chercheurs d'or, les marchands de fourrures et autres voyageurs étaient constituées à Independence, dans l'Ouest de l'État du Missouri. Le trafic demeura intense jusqu'à

la construction du chemin de fer en 1869.

Une historienne locale écrit : « Les chariots Beudéan étaient réputés pour leur excellente qualité et leur solidité ; de nombreux chariots portant le nom Beudéan ont parcouru les routes vers l'Ouest ».

Pendant une douzaine à une quinzaine d'années, les frères Beudéan qui s'étaient expatriés en rêvant de l'Amérique favorisèrent ainsi l'aventure des Américains atteints de la fièvre de l'Ouest.

Jeannette Legendre



EN DIRECT

Suite de la page 2

de l'ensemble de la francophonie. À eux aussi, je pose des questions, en particulier à une Française avec laquelle j'évoque sa région.

Jane Robert, que l'enseignement du français intéresse particulièrement (elle fut présidente des Alliances Françaises des États-Unis) me dit combien cette école, encore récente, connaît de succès à Saint Louis. Les autorités sont prêtes à aider à son expansion, car chaque année un nouveau « grade » sera ouvert. Et ce qui peut nous réjouir, c'est que les élèves apprennent et continuent d'apprendre en priorité l'histoire de Saint Louis qui fut ville française.

C.T.

DANS LE MARAIS

Si vous habitez Paris et sa région ou si vous êtes de passage, nous vous conseillons de faire un petit tour dans le Marais.

Au numéro 15 de la rue Saint Paul, vous trouverez la boutique de Dorothée Hoffmann, fille d'Isabelle, déléguée FL/FA de Vendée. Outre ses talents de restauratrice de faïence et de porcelaine, Dorothée présente des céramiques du monde entier à l'enseigne « Les Céramiques du Marais ».

